

## QUI ETAIT LA MARQUISE ?

Nous aurions pu recopier une « biblio »  
mais nous avons trouvé une jolie occasion de faire participer nos élèves.

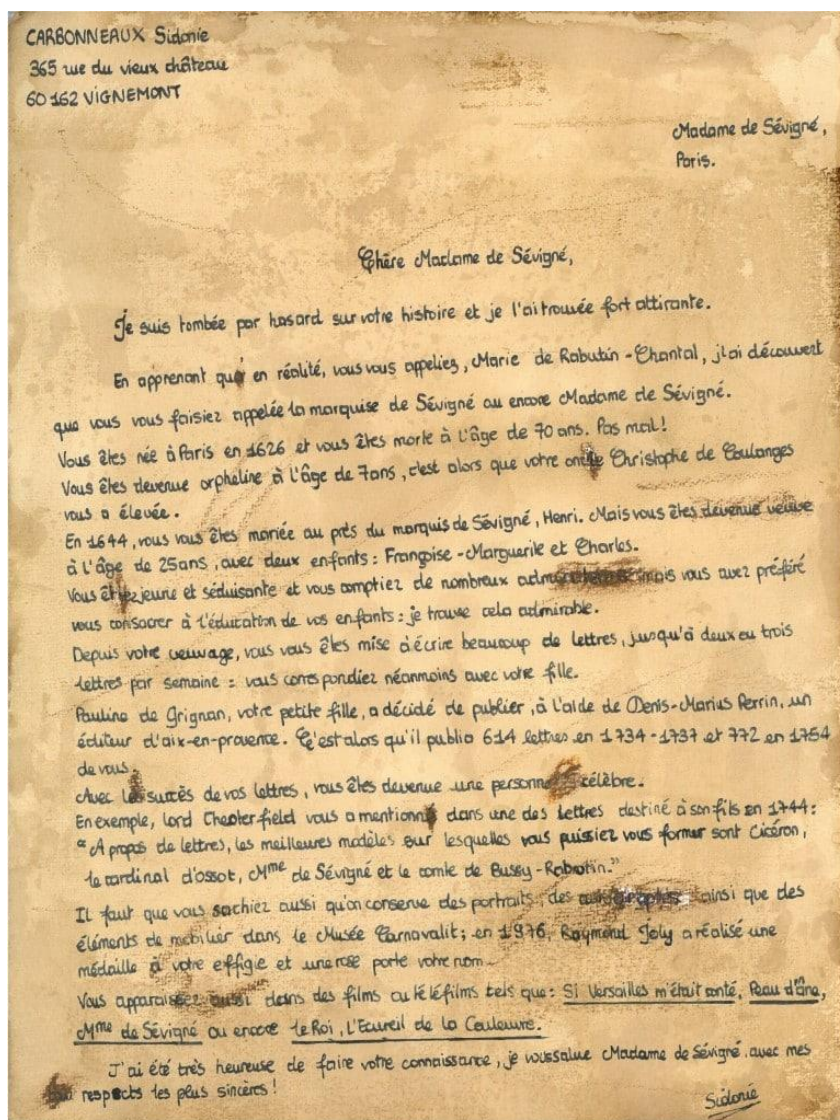
En effet, à la rentrée 2015, tous les élèves de Sévigné ont été invités à découvrir la vie de la Marquise de Sévigné par un film retraçant les grandes étapes de sa vie.

En 2016, un concours a été ouvert à tous les élèves de l'établissement :  
« **Présentez Madame de Sévigné aux visiteurs du site de Sévigné** ».

Un jury a retenu les deux versions les plus originales  
Premier prix : Sidonie CARBONNEAUX (2<sup>nde</sup>) - Deuxième prix : Tom JUMEL (4<sup>ème</sup>).

Félicitations à eux deux et bravo à tous les élèves de Sévigné qui ont participé à ce projet.

**Et maintenant, avec et grâce à Sidonie et Tom,  
faites plus ample connaissance avec Madame de Sévigné.**



*Cher d'ève,*

*De l'au-delà je vous offre ici, les grandes lignes de ma vie.*

*Je m'appelle Marie de Rabutin-Chantal ou la marquise de Sévigné. Je suis née du baron de Chantal et de Marie de Coulanges à Paris le 7 février 1626, j'ai perdu mes parents à l'âge d'un an en 1627. Mes grands-parents maternelle m'ont élevé. Ils moururent rapidement. Je fus alors confiée à mon oncle, l'abbé commendataire de Notre-Dame de Livry en 1637. Celui-ci m'appri le ménage et m'enseigna plusieurs langues : le Latin, l'Espagnol et l'Italien. En 1644 j'épousa le marquis Henri de Sévigné. Cinq ans plus tard il décéda lors d'un combat contre François Amanieu, seigneur d'Aubleville, chevalier d'Albret, pour sa maîtrise. Nous eûmes deux enfants Françoise de Sévigné née le 10 octobre 1646 à Paris, et un fils Charles née le 12 mars 1648 au château des Rochers.*

*Je me retirai pendant trois ans à la campagne, aux Rochers, près de Vitré en Bretagne, puis je revins à Paris, où je logeai à l'Hôtel de Rambouillet et j'éduquai mes enfants. Plus tard je présentai à la cour ma fille, et le 29 janvier 1669 je la maria au comte de Grignan. Et elle partit dans le midi rejoindre son mari. Je supportai difficilement notre séparation. Pour y remédier, nous nous écrivions des lettres. Pendant cette correspondance qui dura un quart de siècle, ma fille eu trois enfants Marie-Blanche que je nommai - mes petites entrailles -, Louis Procence et Pauline.*

*Nous nous envoyions deux à trois lettres par semaines. Après de longues années épistolaires je décidai de la rejoindre en 1690 pour finir ma vie auprès elle. Puis 6 ans plus tard je mourus de la petite vérole en 1696. J'avais 70 ans.*

*Tendrement, la Marquise de Sévigné.*